

**LA POÉTIQUE D'HORACE,  
OU LE SECOND LIVRE DE  
SES ÉPITRES**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649774401

La Poétique d'Horace, ou le Second Livre de Ses Épitres by Quintus Horace & Adolphe Mathieu

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**QUINTUS HORACE & ADOLPHE MATHIEU**

**LA POÉTIQUE D'HORACE,  
OU LE SECOND LIVRE DE  
SES ÉPITRES**



LA POÉTIQUE  
**D'HORACE,**

ou

LE SECOND LIVRE DE SES ÉPITRES.

TRADUCTION EN VERS

Par Adolphe Mathieu,

Conservateur-adjoint à la Bibliothèque royale, Professeur agrégé à l'Université  
de Liège, membre correspondant de l'Académie royale de Belgique, etc.

---

GAND,

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE DE BUSSCHER FRÈRES.

1855.



---

*A mon Fils.*

C'est pour toi que j'ai fait cette traduction :

je te la dédie.

## AUX PISONS.

Qu'un peintre, dont la main au hasard se promène,  
Joigne au cou d'un cheval une figure humaine,  
Recouvre en se jouant de plumages épars  
Des membres rassemblés sans choix de toutes parts,  
Et veuille qu'une femme, admirable de buste,  
Au corps d'un poisson noir sous son pinceau s'ajuste. . . .  
Qui pourra ne pas rire? Et voilà cependant,  
Oui, voilà, chers Pisons (1), quel serait le pendant  
D'un livre qui, pareil aux rêves d'un malade,  
N'offrirait au lecteur qu'une longue enflade

(1) L'épître aux Pisons (Lucius Pison, vainqueur des Thraces, pacificateur de la Macédoine, etc., et ses deux fils) fut composée vers l'an 8 avant Jésus-Christ. Horace mourut l'année suivante. Elle ne fut pas rendue publique du vivant de l'auteur.

De folles fictions sans suite, sans rapports,  
N'ayant tête ni pied tenant du même corps.  
Tout oser est le droit du peintre et du poète ;  
Permettons-en l'usage et qu'on nous le permette,  
Mais non pour allier des objets monstrueux,  
Des animaux que rien ne réunit entre eux :  
Le serpent à Poiseau, l'agneau simple et timide  
Au tigre qui de sang couvre le sol numide.  
Un début était grave et promettait beaucoup ;  
Pourquoi ces oripeaux le gâtant tout à coup,  
Et ces descriptions de l'autel de Diane,  
Et l'arc-en-ciel qui brille en reflet diaphane,  
Et ces détours fleuris où courent les ruisseaux,  
Et le Rhin, fleuve immense, entrechoquant ses flots ?  
Là n'était pas leur place. Oh ! tu sais reproduire  
A merveille un cyprès, lorsque c'est son navire  
Pliant sous la tempête et lui-même luttant  
Sur la mer en courroux, que l'acheteur attend.  
On ébauche une amphore, et voilà qu'une tasse  
En quelques tours de roue à nos yeux la remplace !  
Que le sujet soit un dans sa simplicité.

L'apparence du bien, vaine et fausse clarté,  
Trompe, égare souvent un poète novice  
Qui de peur d'un défaut se jette dans un vice :  
Je veux être concis, et je deviens obscur ;  
Je suis flasque et sans nerf pour ne pas être dur ;



Mon style s'agrandit , et l'enfiore m'entraîne ;  
Je crains de m'élever, et je rampe avec peine ;  
J'use du merveilleux , et je lâche à la fois  
Dans l'eau des sangliers , des dauphins dans les bois.  
Voyez cet ouvrier près du cirque d'Émile<sup>(1)</sup> :  
A façonner l'airain c'est un artiste habile ,  
Il sait polir un ongle, assouplir des cheveux,  
Mais l'ensemble jamais ne répond à ses vœux.  
Si je devais un jour me faire auteur, en somme  
Je ne voudrais pas plus ressembler à cet homme  
Que vivre avec un nez difforme, ayant d'ailleurs  
Les cheveux les plus noirs et les yeux les meilleurs<sup>(2)</sup>.

L'amour-propre a souvent de perfides amorces.  
Sondez bien votre esprit, consultez bien vos forces,  
Faites choix d'un sujet que vous puissiez traiter,  
Et craignez un fardeau trop lourd à supporter<sup>(3)</sup>.

(1) Près de la salle du maître d'escrime *Emilius Lentulus*, au bas du Cirque.

(2) Horace avait les yeux malades :

*Hic oculis ego nigra meis collyria lippus*

*Illinere.*

SATIRE 5, LIVRE 1, VERS 50-51.

*Lusum it Maecenas, dormitum ego Virgiliusque;*

*Namque pila lippis inimicum et ludere crudis.*

SATIRE 5, LIVRE 1, VERS 48-49.

(3) La même idée et presque la même image se trouvent reproduites dans l'épître à Auguste, vers 258 et 259 :

*nec meus audeo*

*Rem tentare pudor, quam vires ferre recusent.*

Mais un pareil sujet, si je l'osais tenter,

Serait un faix pour moi trop lourd à supporter.

Jamais ne manqueront l'ordre ni l'abondance  
A qui saura choisir son cadre avec prudence.  
L'ordre, c'est le grand art de tout mettre en son lieu,  
Le début et la fin, ainsi que le milieu ;  
De bien coordonner les diverses parties  
Entre elles sagement, savamment assorties,  
Afin que tout s'enchaîne et se dise à propos.

Soyez sage, discret, dans l'emploi de vos mots.  
Souvent à force d'art un moyen se révèle  
De rendre aux plus vieillis une grâce nouvelle ;  
Si d'un terme inconnu votre idée a besoin,  
Osez créer pourtant, mais en prenant bien soin  
De le faire toujours avec goût et sagesse.  
Les mots les plus heureux nous viennent de la Grèce ;  
Puisés à cette source, ils plaisent, du moment  
Que l'auteur les en fait dériver aisément.  
Qui prétendrait priver Varius<sup>(1)</sup> et Virgile

(1) Lucius Varius, un des exécuteurs testamentaires de Virgile.  
Horace en fait à diverses reprises un brillant éloge. Il ne nous reste  
que 15 vers qui lui sont attribués (RECHERCHES DE MERTAIRES).

*Dilecti tibi Virgilius Variusque poetae.*

ÉPIQUE 1, LIVRE 2, VERS 247.

*Optimus olim*

*Virgilius, post hunc Varius, dixere quis essem.*

SATIRE 8, LIVRE 1, VERS 54-55.

..... *forte epos acer*

*Ut nemo Varius ducit. ....*

SATIRE 10, LIVRE 1, VERS 43-44.

Et passim.

D'un droit dont jouissaient jadis Plaute<sup>(1)</sup> et Cécile<sup>(2)</sup> ?  
Et moi-même, ce droit, m'en dépouillera-t-on  
Lorsque nos devanciers Ennius<sup>(3)</sup> et Caton<sup>(4)</sup>  
Ont ainsi de la langue augmenté la richesse ?  
Sans cesse il fut permis, il le sera sans cesse,  
D'estampiller des mots à la marque du temps,  
Quand les mois hivernaux, ramenant les sotans,  
Parsèment les chemins de feuilles desséchées  
Aux arbres de nos bois par le froid arrachées,  
Celle qui la première en avril a poussé  
La première souvent couvre le sol glacé :  
Aux mots nouveaux les mots dont le timbre s'efface,  
Comme à de frais bourgeons les vieux rameaux, font place<sup>(5)</sup>.

(1) M. Accius Plautus, poète comique latin, né à Sarsine (Ombrie), 227 ans avant Jésus-Christ. Il jouait lui-même dans ses pièces.

(2) Cæcilius Statius, poète comique latin, né au pays des Isubriens, ami d'Ennius et de Térence, mourut vers l'an 168 avant Jésus-Christ, un an après Ennius. Il composa plus de trente tragédies, dont il ne nous reste que des fragments publiés dans le *Corpus poetarum*.

(3) Quintus Ennius, poète latin, né à Rudies, en Calabre, 240 ans avant J.-C., mort vers 169. Il fut amené à Rome par Caton l'ancien, et devint l'ami de Scipion.

*Non videt versus Enni gravitate minores.*

SAUVAN 10, LIVRE 4, VERS 54.

... fuerit leviator idem

*Quam rudis et Græcis intenti carminis auctor.*

IBIDEM, VERS 66.

... Calabrae Pierides ...

ODE 9, LIVRE 4, VERS 90.

(4) Caton l'ancien.

(5) Comparaison empruntée de l'Iliade, livre 6.